



La communauté Chinese American: la seconde génération et le concept de "minorité modèle"

Maud Céna

► To cite this version:

Maud Céna. La communauté Chinese American: la seconde génération et le concept de "minorité modèle". Littératures, Frontières et Limites, Jun 2007, Lyon, France. halshs-00439881

HAL Id: halshs-00439881

<https://shs.hal.science/halshs-00439881>

Submitted on 8 Dec 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« La communauté *Chinese American*: la seconde génération et le concept de "minorité modèle" »

Les Chinois commencent à immigrer aux Etats-Unis à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle dans le but de faire fortune, et généralement avec l'intention de finalement repartir vivre en Chine. Cependant certains préfèrent ou sont contraints de s'installer aux Etats-Unis, mais en 1882 est votée une loi qui interdit complètement l'immigration chinoise aux Etats-Unis. A partir de cette date, le nombre d'immigrants chinois a donc plutôt tendance à réduire. Très peu de femmes chinoise ayant fait le voyage jusqu'en Amérique, on trouve très peu de famille au sein des communautés chinoises des Etats-Unis, qui sont constituées principalement d'hommes célibataires.

Au début du XX^e siècle, le nombre de Chinois nés sur le territoire américain augmente lentement, mais régulièrement, et ne constitue qu'une partie infime de la communauté chinoise. En 1920, les Chinois nés aux Etats-Unis représentent 30% de la population d'origine chinoise. Cette population n'augmente que très lentement jusqu'à la levée de la loi interdisant l'entrée de nouveaux immigrants chinois, dans les années 1940. Les Chinois nés sur le territoire américain constituent la seconde génération d'immigrants, qui donne un nouveau visage à la communauté chinoise des Etats-Unis. La deuxième génération constitue un sous-groupe distinct, dont les membres parlent parfaitement l'anglais, ont leur propre sous culture et leurs propres cercles sociaux ; ils tendent à penser et à agir différemment de leurs parents, notamment dans leur façon de considérer la Chine. Pour les immigrants de la première génération, la Chine conserve une place spéciale, et ils choisissent généralement de maintenir des relations étroites avec leur ancien pays. La plupart des premiers immigrants espèrent d'ailleurs pouvoir repartir en Chine pour fuir le racisme dont ils sont victimes aux Etats-Unis. Les premiers immigrants gardent au fond d'eux l'idée de la supériorité de la Chine, l'idée que la Chine est une grande civilisation. Cette conception de la Chine leur donne la force nécessaire pour pouvoir résister à la discrimination dont ils sont victimes.

En ce qui concerne la seconde génération, ces Chinois nés aux Etats-Unis sont traités comme des étrangers, et comme tout autre membre de la communauté chinoise. Mais pour eux, il est impossible de penser à un retour en Chine ou encore de chercher refuge dans la culture chinoise. A la différence de leurs parents, le choix entre la Chine et l'Amérique

n'existe pas. Ils sont nés et grandissent aux Etats-Unis, ils ne connaissent que l'Amérique et ce n'est que par l'intermédiaire de leurs parents qu'ils ont des liens culturels, émotionnels, ou économiques avec la Chine. Ils sont d'origine chinoise, mais la plupart d'entre eux profitent de la culture américaine dominante, celle des Américains blancs. Ils parlent parfaitement anglais et en savent souvent plus sur les Etats-Unis que sur la Chine. Ils sont éduqués dans les écoles publiques américaines, ils apprennent et adoptent de nombreuses valeurs culturelles caractéristiques de la société dominante blanche. Ils sont très peu imprégnés de l'éthique et de la moralité chinoise traditionnelle. On dit dans les années mille neuf cent vingt des Chinois de la seconde génération qu'ils ne sont Orientaux qu'en apparence. Ne pouvant s'identifier à la culture chinoise, ils souhaitent pouvoir s'intégrer à la société américaine, mais le processus d'assimilation est très difficile. Comme leurs parents ils sont exclus de la société américaine, et ne peuvent se rattacher ni à la Chine, qu'ils ne connaissent pas, ni à la culture chinoise. Ce qui caractérise la seconde génération est un désir fort de s'intégrer et de devenir une minorité modèle aux yeux des Américains blancs. Ils choisissent donc de redoubler leurs efforts pour être assimilés et se rendre plus acceptables par la société dominante. En s'inspirant de cette notion de minorité modèle, à la fin des années mille neuf cent vingt est créé par un Américain blanc un personnage de fiction, Charlie Chan. Il est créé à une époque où la Chine apparaît de plus en plus comme un allié désirable, et il constitue le stéréotype du Chinois issu de la minorité modèle. Le détective Charlie Chan est un personnage passif et patient, qui passe au-dessus des préjugés raciaux avec politesse et tolérance. Il ne montre jamais de signes d'agressivité ou d'autorité. Il représente l'homme chinois comme il devrait être aux Etats-Unis. Il est engagé à servir le peuple américain. C'est un homme bon, qui connaît sa place, et qui ne pose aucune menace. Il fait partie des premières représentations de Chinois en tant que minorité modèle. Charlie Chan s'intègre dans la société américaine, il symbolise le rêve américain du succès, il acquiert les mêmes droits que les Blancs, il vit une vie relativement confortable, et parvient à fonder une famille. L'image de minorité modèle incarnée par Charlie Chan dans les années mille neuf cent vingt et mille neuf cent trente a des sous-entendus politiques. A cette époque on utilise les Chinois des Etats-Unis comme des exemples d'assimilation sans perturbations sociales. La popularité du personnage de Charlie Chan fournit un moyen pratique pour justifier les sentiments anti-Japonais montant, tout en masquant une xénophobie grandissante. Charlie Chan représente l'exemple à suivre pour les hommes de couleur s'ils veulent être acceptés aux Etats-Unis.

Les Chinois issus de la seconde génération publient de nombreux ouvrages, en anglais, qui illustrent la vie des premiers Chinois nés aux Etats-Unis. Bien que la sensibilité de ces

auteurs diffère selon leur âge ou leur caractère, les écrits rejoignent tous un même point de vue : guidés par leur profond besoin d'appartenir à la culture dominante, la lutte pour intégrer la bonne société et la recherche d'une place dans la vie américaine sont les thèmes dominants de leurs écrits. Ces ouvrages relatent les conflits entre valeurs culturelles occidentales et orientales, mais aussi leur opinion sur les mariages interraciaux, le gouffre des générations, la poursuite du rêve américain, leur détermination à s'affirmer en tant qu'Américains, ou encore l'angoisse et le désir de prouver leur patriotisme, en tant que minorité loyale, ou minorité modèle.

Tous ont une certaine tendance à prendre leur distance avec la communauté chinoise qui est, jusque dans les années mille neuf cent soixante, composée en majorité d'hommes âgés imprégnés de la tradition chinoise. De ce fait, la communauté chinoise des Etats-Unis se montre plutôt contre une assimilation de leurs enfants, qui risquerait d'entraîner la perte de leur tradition. Durant ce processus, les Chinois de la seconde génération trouvent plus de soutien chez des gens issus de la société blanche qu'au sein de leur propre communauté. L'éducation qu'ils reçoivent leur fournit les idées qui encouragent le désir d'assimilation, ainsi qu'une force sociale qui les déracine de la communauté chinoise, et qui les encourage à chercher des opportunités dans la "bonne" société et à rivaliser avec le groupe ethnique majoritaire. Les Chinois de la seconde génération connaissent presque tous une phase réactionnaire, influencée par la culture américaine. Les valeurs d'indépendance, d'égalité, et d'individualisme sont en conflits avec l'héritage chinois traditionnel, qui insiste sur les liens familiaux, la dépendance communautaire, et le respect de la tradition. Durant la seconde guerre mondiale, la situation politique internationale affecte l'opinion publique américaine au sujet des Asiatiques. Les Japonais deviennent les ennemis, alors que l'image des autres Asiatiques s'améliore considérablement. Le climat social et intellectuel entre 1940 et 1950 est favorable aux écrivains de la seconde génération d'origine chinoise.

Deux ouvrages se distinguent « Pères et Descendants Glorieux » « *Father and Glorious Descendant* » de Pardee Lowe (1943), et la Cinquième fille chinoise » « *Fifth Chinese Daughter* », de Jade Snow Wong (1950). Ces deux ouvrages sont très bien reçus par la société dominante blanche. Les auteurs y expriment l'éloignement de leurs racines orientales, et le désir que leur communauté soit considérée comme une minorité modèle. Dans l'ouvrage de Wong, « la Cinquième fille chinoise », l'auteur aide à populariser l'argument selon lequel les minorités ethniques des Etats-Unis ne doivent blâmer qu'elle mêmes pour leur manque de réussite dans la vie américaine, et non s'en prendre aux conditions sociales.

Les deux auteurs, Lowe et Wong, font les éloges de la vie démocratique américaine, et leurs ouvrages sont utilisés comme des déclarations politiques au sujet de la société américaine et sur le rôle américain dans les affaires internationales. Pour expliquer les difficultés qu'ils rencontrent aux Etats-Unis, les deux auteurs se blâment ouvertement, mais accusent aussi leur famille, leur communauté, ou encore leur origine ethnique. Ils encouragent à voir la communauté d'origine chinoise comme la minorité modèle, une minorité soumise aux attentes des Américains blancs. Lowe et Wong expriment un profond désir d'être acceptés par la société américaine. Chez Lowe, ce désir prend la forme d'un mépris pour la culture et les valeurs chinoises, alors qu'il loue tout ce qui est américain. Une grande partie de son ouvrage est dédié à sa propre identité américaine. Il condamne ou se moque de l'absurdité et du pittoresque exotique de la vie des Chinois aux Etats-Unis. L'ouvrage de Lowe est un appel pour son acceptation en tant qu'Américain, un Américain doté de certaines caractéristiques chinoises superficielles, mais immuables. Jade Snow Wong utilise un autre procédé pour se faire accepter. Elle joue le rôle d'une informatrice, d'une guide pour le lecteur à travers la société chinoise des Etats-Unis. Wong présente la vie de la communauté chinoise de manière attrayante et fascinante. Son ouvrage demande à ce que l'on fasse une place à une Américaine qui serait un peu spéciale, un peu particulière. Ces ouvrages reflètent le processus par lequel les Chinois nés aux Etats-Unis sont passés d'une dénégation d'eux-mêmes à la découverte d'une image et d'une conscience propres, menant parfois à l'abandon de leur héritage chinois. Les Chinois de la seconde génération sont préoccupés par le rôle de minorité modèle qu'ils doivent jouer.

Les ouvrages de Lowe et Wong donnent une image idéalisée de la vie américaine, et les deux auteurs ont une attitude accommodante. Cela explique pourquoi leurs ouvrages ont beaucoup de succès auprès de la société américaine blanche. L'époque de la seconde génération est donc marquée par le rejet de la part des Chinois nés aux Etats-Unis de leur héritage culturel, afin d'être plus facilement assimilés par la société américaine dominante. Ils veulent devenir Américains et ne plus être catégorisés en tant qu'Asiatiques ou Chinois. Malgré leurs efforts, la barrière raciale reste difficile à franchir, et il s'avèrera qu'il est inutile pour eux d'aller jusqu'à renier leurs propres racines.

Les Chinois de la seconde génération, pour ne plus être considérés comme des étrangers ou des Asiatiques quelconques, cherchent donc à s'américaniser, dans leurs attitudes, et parfois même au niveau de leur physique, et cela au prix de leur héritage culturel. Jade Snow Wong et Pardee Lowe écrivent de façon à correspondre aux attentes américaines, et cherchent à présenter les membres de leur communauté comme constituant une minorité

modèle. L'opinion publique américaine est influencée à la fois par la situation politique internationale à l'époque de la seconde guerre mondiale, et à la fois par les ouvrages des Chinois de la seconde génération, comme Lowe et Wong. Cette évolution de l'opinion publique américaine engendre un meilleur traitement vis-à-vis des Chinois, à l'époque où les Japonais, devenus la cible des Américains, sont gardés dans des camps d'internement. Les chinois de la seconde génération parviennent ainsi peu à peu à se distinguer en tant qu'Américains d'origine chinoise, ou *Chinese Americans*. Ils ne cessent pas pour autant de souffrir du racisme et de la discrimination. Le processus consistant à se présenter comme une minorité modèle et répondant aux critères espérés par la société dominante prend un tournant à la fin des années mille neuf cent soixante. En effet, c'est à cette époque que naît le mouvement afro-américain des droits civiques, qui a pour but de mettre en évidence le gouffre existant entre l'image donnée des Etats-Unis et la réalité : au lieu d'être une terre d'égalité, où chacun peut réussir, les Etats-Unis sont critiqués, et décrits comme une terre d'injustice, où la discrimination dégrade la vie des Afro-américains et des autres communautés ethniques minoritaires, les reléguant au statut de seconde classe. Soulever la question de « race » oblige la nation à revoir son concept de démocratie, et à remettre en question la place inférieure réservée aux Afro-américains ainsi qu'aux autres peuples de couleurs. Les Américains d'origine asiatique, notamment ceux de la seconde génération, embrassent les idéaux du mouvement lancé par les Afro-américains. Peu à peu, les Chinois de la seconde génération, qui cherchaient tant à s'américaniser au risque de perdre leur héritage culturel deviennent profondément conscients qu'ils ont plus en commun avec les Afro-américains qu'avec les Américains d'origine européenne, et que l'injustice raciale les touche également. Ils comprennent qu'en reniant leur culture et leurs racines, ils se sont auto méprisés, et se sont volontairement adaptés à la volonté des Blancs. A la fin des années mille neuf cent soixante, ils veulent s'affirmer, retrouver leur identité propre, qui ne serait ni seulement chinoise, ni seulement américaine. Ce processus prend une ampleur considérable puisqu'il concerne rapidement toutes les communautés asiatiques des Etats-Unis. Ils doivent repenser qui ils sont, et recréer leur propre identité culturelle en forgeant les identités des divers groupes ethniques d'origine asiatique en une identité « pan asiatique », l'identité dite *Asian American*. Il s'agit alors pour les Américains d'origine asiatique de lutter contre les stéréotypes qui subsistent dans l'inconscient collectif des Américains, et de lutter contre la domination de la communauté américaine blanche. C'est ce que tenteront de faire les activistes du mouvement lancé par les Américains d'origine asiatique, le mouvement *Asian American*.